

Je n'ai pas honte de ce recul. Je voudrais que les députés comprennent les raisons de cette situation. Ces messieurs d'en face oublient toujours qu'un certain nombre d'États pétroliers du Moyen-Orient immensément riches ont fait leur apparition dans l'économie mondiale. Ces pays ont tellement de pétrole et sont si peu peuplés que le niveau de vie y est exceptionnellement élevé. Leur essor a fait reculer le Canada en comparaison.

Je ne veux pas insister sur ce point, mais je tenais à le signaler dans ce débat afin que les gens comprennent que notre position concurrentielle sur la scène internationale, notre niveau de vie et notre cote ont été altérés par des influences extérieures et au-delà de notre contrôle.

Je voudrais à présent passer à nos réalisations au titre de l'emploi. C'est là le sujet de notre discussion cet après-midi. Ce que je trouve étrange à cet égard, c'est que même si en matière de création d'emplois, le Canada a été au premier rang des pays industrialisés au cours des années 1970 et des années 1980, il détient en même temps le pire des dossiers au titre du chômage. C'est là une anomalie curieuse. Comment se peut-il que nous ayons réussi à créer plus d'emplois que tout autre pays dans le monde alors qu'en même temps le taux de chômage est le pire? Cela ne me paraît pas faisable.

**M. Blaikie:** On appelle cela du «libéralisme».

**M. Kelly:** Durant le temps de parole qui me reste, je voudrais apporter quelques explications qui dépassent la politique et le contrôle gouvernementaux.

**M. Blaikie:** Dites quelque chose alors.

**M. McDermid:** Est-on d'accord avec vous à Scarborough?

**M. Kelly:** Oui. On sait que je suis à la fois perspicace et sincère.

L'une des raisons pour lesquelles le taux de chômage est plus élevé que nous ne l'aurions souhaité, plus élevé qu'il ne nous conviendrait, c'est que nous pratiquons une économie de succursale.

**Des voix:** Bravo!

**M. Nickerson:** Est-ce vous qui avez découvert cela?

**M. Kelly:** A une époque où le coût de la main-d'œuvre occupe une place de plus en plus importante dans le calcul du coût d'un produit, bon nombre de multinationales choisissent de fermer leurs succursales canadiennes fort coûteuses, pour en ouvrir d'autres ailleurs.

Un des députés de ce côté-ci de la Chambre s'est entretenu l'autre jour avec une délégation du secteur manufacturier. Les membres de cette délégation se plaignaient que dans la ville où est située, l'usine ils devaient payer la main-d'œuvre \$10 l'heure. Ils songeaient à aller s'installer dans l'un des États du Sud des États-Unis...

### *L'emploi*

**M. Ogle:** Un État esclavagiste, évidemment.

**M. Kelly:** ... parce que la main-d'œuvre y est payée \$5 l'heure. Lorsqu'on m'a rapporté cette conversation, l'entreprise était apparemment sur le point de fermer son usine dans une ville ontarienne et d'aller poursuivre son activité dans le Sud des États-Unis. J'ignore combien de centaines de Canadiens ont perdu leur emploi par suite de la fermeture de cette usine et d'autres partout au Canada à cause de raisons comme celle-là, mais je sais qu'il y en a. Ces raisons sont sans rapport avec la politique du gouvernement.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Kelly:** Ce n'est pas le gouvernement qui établit l'échelle des salaires. Ce n'est pas lui qui insiste sur des salaires élevés. C'est le rôle naturel de l'économie tel qu'il a évolué au cours des dernières années du XX<sup>e</sup> siècle. Il en coûte moins cher aux entreprises de transférer leurs usines ailleurs. Malheureusement, ce sont les Canadiens qui font les frais de ces déménagements.

**M. McDermid:** Ce qui nous fait peur, c'est que ce sont des usines canadiennes qui déménagent.

**M. Kelly:** Bien entendu, le gouvernement ne doit pas réagir comme les députés d'en face, c'est-à-dire déchirer ses vêtements, s'arracher les cheveux et monter une piètre mise en scène. Non, dans une situation pareille, il faut qu'au cours des mois et des années à venir le gouvernement mette en vigueur des programmes de recyclage, de sorte que tout travailleur qui perd son emploi puisse bénéficier sans délai d'un programme de recyclage efficace qui lui ouvrira les portes d'une autre carrière.

Si les députés examinent attentivement les mesures qu'a récemment présentées le ministre, ils s'apercevront que c'est exactement ce que le gouvernement est en train de faire. Il a promis à ces travailleurs de prendre leurs intérêts à cœur et de trouver une solution à leurs problèmes le plus rapidement et le plus efficacement possible.

J'espère que lors des prochaines discussions avec les gouvernements provinciaux au sujet du recyclage, les députés d'en face se poseront comme nos alliés et non comme nos détracteurs. Si les députés sont sincères dans leur position, ils devraient soutenir, plutôt que dénigrer le ministre pour avoir mis ces mesures de l'avant.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Kelly:** Le ralentissement de nos activités sur les marchés étrangers a eu une forte incidence sur la situation de l'emploi. Il n'y a pas un seul député qui ne sache ou qui ne devrait savoir maintenant que nous exportons environ 25 à 30 p. 100 de toutes les marchandises que nous produisons.